Note de synthèse — deserts.eco

La Manufacture du Climat · 4 septembre 2026

Ce que deserts.eco entend par régénération

La régénération désigne la reconstruction progressive de fonctions hydrologiques, énergétiques et biologiques d'un écosystème. Elle ne présuppose aucune convergence vers un état de référence historique, à la différence de la restauration. Elle se qualifie par une trajectoire positive de variables fonctionnelles : couvert végétal, productivité primaire, infiltration, carbone organique du sol.

Nous qualifions cette trajectoire positive d'**aggradation**. Symétrique de dégradation, le terme est attesté de longue date en géologie ; son extension aux sols reste peu codifiée. Dans le langage de Prigogine, un écosystème en régénération est une structure dissipative qui exporte son entropie et reconstruit ses capacités fonctionnelles.

Ce que régénère un projet, c'est le vivant en fonctionnement.

Ce que la grille établit

La grille est un **instrument de hiérarchisation des preuves**. Elle indique jusqu'où l'attribution peut raisonnablement être soutenue et ce qui reste à mesurer.

Pour chaque ligne, elle enregistre ce que la documentation établit, la source qui l'a mesuré, et ce qui resterait à produire pour rendre la ligne comparable. Les neuf fiches livrées appliquent cette lecture à partir de la bibliographie seule. La mesure, satellitaire ou de terrain, déplace la frontière entre les deux.

Un système peut s'organiser dans une configuration sans analogue historique tout en remplissant des fonctions écosystémiques. La régénération reste objectivable même quand la performance absolue demeure éloignée de tout état antérieur.

La grille mesure une dynamique, pas une distance à une référence.

Ce que la grille n'attribue pas encore

Trois obstacles, de nature différente. Les confondre conduit à surestimer ce qu'un budget de projet peut résoudre.

La donnée manque. Aucune grandeur n'a été mesurée, ou elle n'est pas accessible. C'est la situation la plus fréquente aux niveaux hydrique et énergétique. L'obstacle se lève par la mesure.

La donnée existe, mais sans témoin. Un écart mesuré sans contrefactuel caractérise un fonctionnement. Il n'établit pas une cause. Les séries satellitaires longues rendent une partie des témoins constructible, par comparaison contrôle-impact, par bassin apparié, par antériorité au projet. Le témoin devient alors une question de moyens, dans la limite de ce que la résolution permet de distinguer.

Le mécanisme lui-même n'est pas tranché. La rétroaction entre couvert végétal et précipitations reste largement modélisée et peu mesurée à l'échelle du paysage. Aucun budget de projet ne lève cet obstacle, qui relève de la recherche et figure parmi les questions scientifiques ouvertes.

Comment s'en servir pour comparer et sélectionner

On compare des trajectoires, pas des états. La performance absolue dépend d'abord du point de départ et du contexte bioclimatique. Le sens et la vitesse du mouvement sont les grandeurs comparables.

Neuf cas documentés à partir de sources hétérogènes ne se comparent pas, et un catalogue plus large ne le permettrait pas davantage. **Ce n'est pas un cadre d'analyse qui manque, mais des grandeurs produites selon le même protocole.**

Une cellule vide est une information sur le plafond documentaire du cas. Elle ne pénalise pas le projet, elle indique ce qu'il faudrait mesurer pour en savoir plus.